

Communiqué de presse
Bâle, le 27 janvier 2025

**« Voir, c'est fermer les yeux »
Wols sur papier**

28.1. – 25.5.2025, Kunstmuseum Basel | Hauptbau, cabinets graphiques
Commissaire : Nina Schweizer

Pour la première fois, le Kunstmuseum Basel présente 15 eaux-fortes de l'artiste franco-allemand Wols (1913–1951) provenant d'une donation d'une collection privée bâloise au Kupferstichkabinett en 2023. Ses eaux-fortes de petit format constituaient, pour la plupart, des illustrations pour des livres également exposés. La présentation s'accompagne de dessins de jeunesse de l'artiste issus de la collection. « *Voir, c'est fermer les yeux* » propose un aperçu de l'univers artistique de Wols pour lequel « une toute petite feuille de papier [pouvait] contenir le monde ».

Né à Berlin, Wols, de son vrai nom Alfred Otto Wolfgang Schulze, émigre à Paris en 1932. Durant sa courte vie, il crée une œuvre novatrice au croisement du surréalisme et de l'art non-objectif. Wols est considéré comme l'un des précurseurs de l'art informel abstrait des années européennes d'après-guerre. Les dessins à l'encre et les aquarelles de ses débuts présentent déjà d'étranges compositions oniriques avec des structures linéaires délicates, des corps biomorphes et des formes architecturales géométriques. Wols intègre aussi ces éléments à ses gravures.

Comparativement à l'étendue de son œuvre dessiné, l'œuvre graphique de Wols est contenu : outre une lithographie imprimée à titre posthume, il réunit 53 eaux-fortes. Wols privilégiait la technique de la pointe sèche par rapport à la gravure à l'acide, car la pointe en acier lui permettait de décider de la largeur, de la profondeur et de l'intensité des lignes. De plus, cette technique permet un geste spontané et expressif semblable au dessin à la plume et à l'encre.

Aucune des gravures de Wols n'est datée ; elles furent réalisées dans une courte période après la Seconde Guerre mondiale. 29 de ses travaux à la pointe sèche étaient destinés à des livres d'auteurs contemporains comme Camille Bryen (1907–1977), Jean Paulhan (1884–1968) ou son ami Jean-Paul Sartre (1905–1980). Les illustrations de livres constituaient une source de revenus importante dans la vie mouvementée de l'artiste.

L'intérêt que Wols portait au contenu des livres qu'il illustrait n'aide toutefois pas à interpréter ses gravures. Il ne s'agit pas d'illustrations classiques des textes, mais plutôt d'équivalents visuels. Comme dans l'ensemble de son œuvre artistique, Wols a tenté de restituer sa perception de l'environnement comme une sorte de réalité parallèle ou de « monde analogue ». Ainsi, ses eaux-fortes contiennent des formes d'existence tout à fait singulières qui se situent entre ce qui est objectif, proche de la nature, et abstrait.

Wols ne donne pas non plus de titre à ses œuvres énigmatiques. Ce n'est qu'à titre posthume que celles-ci furent réparties par association. Lors de l'élaboration de son premier catalogue d'exposition, l'artiste exigea de manière très explicite : « S'il vous plaît, ni analyse ni explication ». Le fait que ces représentations soient laissées à la libre interprétation de chacun·e confère un attrait particulier aux eaux-fortes de Wols.

Visuels et information sur l'exposition

www.kunstmuseumbasel.ch/medien

Contact médias

Olivier Joliat, tél. +41 61 206 62 55, olivier.joliat@bs.ch